



2017

Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Né à Votkinski, en 1840 dans l'Oural, Tchaïkovsky fit des études de droit à Saint-Pétersbourg tout en suivant des cours de musique au conservatoire de la ville. Il eut notamment pour professeur le compositeur et pianiste Anton Rubinstein, auprès de qui il devait continuer à prendre des cours d'orchestration. En 1866, le compositeur et pianiste Nikolai Rubinstein, frère d'Anton, lui obtint le poste de professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Il y rencontra le dramaturge Ostrovski, auteur du livret de son premier opéra, le Voïvode.

En 1876, Tchaïkovsky entama une correspondance suivie avec Nadejda von Meck, une riche veuve, qui, enthousiasmée par sa musique, lui versa une rente annuelle qui lui permit de se consacrer entièrement à la composition. Tchaïkovsky entretint avec elle des relations épistolaires, mais ne la rencontra jamais. Cependant, quatorze ans plus tard, madame von Meck, se croyant ruinée, cessa brutalement son soutien financier.

La période de sa relation avec Mme von Meck est l'une des plus productives de Tchaïkovsky. Naquirent alors les opéras Eugène Onéguine (1878), la Pucelle d'Orléans (1879), Mazeppa (1883), les Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre (1876) et le Concerto pour violon en ré majeur (1878), la Marche slave (1876), la Symphonie n°4 en fa mineur (1877), le Capriccio italien (1880), et le ballet "le Lac des cygnes" (1876). En 1877, Tchaïkovsky, espérant apaiser les conflits intérieurs dus à son homosexualité, avait épousé Antonina Milioukova, une étudiante en musique au Conservatoire de Moscou, qui lui avait écrit une déclaration d'amour. Dès le début, cette union fut un échec et le couple se sépara, ce qui le conduisit au bord du suicide.

A partir de 1880, c'est la consécration : considéré comme le "musicien national", Tchaïkovsky partage son temps entre la composition, de nombreux voyages, et une petite propriété qu'il vient d'acquérir à la campagne. En 1885 il compose la symphonie "Manfred" qui est probablement sa plus belle réussite symphonique, Tchaïkovsky se montrant très exigeant avec lui-même. A partir de ce moment il va composer sans relâche, de 1885 à sa mort en 1893, la cinquième symphonie, les ballets "La belle au bois dormant" (1889), "Casse-noisette" (1891-1892).

Neuf jours après la première exécution de la Symphonie n°6, Tchaïkovsky mourait du choléra, officiellement du moins. Des chercheurs ont en effet laissé entendre qu'il se serait suicidé sur ordre, à la suite d'une possible liaison avec un membre de la famille impériale.

Elégie pour orchestre à cordes

Xavier Montsalvatge (1911-2002)

Né le 11 mars 1912 à Girona (Espagne), Xavier Montsalvatge était un compositeur espagnol et un critique musical. Il était l'une des figures les plus influentes de la musique espagnole pendant toute la deuxième moitié du 20^{ème} siècle.

Montsalvatge a étudié le violon et la composition au Conservatoire de Barcelone. Après la guerre civile espagnole, en 1942, il a commencé à travailler comme critique musical pour le journal *Destino*, publication qu'il dirigera en 1968 et 1975. Il écrivait également pour le quotidien *La Vanguardia* après 1962. Il retourna sur ses terres pour enseigner, débutant en tant que conférencier en 1970 pour terminer professeur de composition en 1978. Il décéda le 7 mai 2002 à Barcelone.

Son style connut quatre phases d'évolution. Au début de sa carrière, il fut fortement influencé par le dodécaphonisme, ou *musique dodécaphonique* (technique de composition musicale sur les douze sons de la gamme chromatique, c'est-à-dire les douze notes contenues à l'intérieur d'une octave) et par le Wagnérisme. Tous deux ont dominé la scène musicale catalane pendant la période représentée par sa *Sinfonia mediterránea* de 1949.

Durant la seconde période, il a trouvé son inspiration dans la musique des Antilles (*Cinco canciones negras*, 1945; *Cuarteto indiano*, 1952).

La phase suivante est due à la relation particulière qu'il entretenait avec les compositeurs français Olivier Messiaen et Georges Auric. Elle marqua un changement radical dans son style. Ce dernier se caractérisa rapidement par une libre polytonalité (superposition de plusieurs éléments musicaux appartenant chacun à une tonalité différente – *Partida*, 1958).

La phase finale du travail de Montsalvatge fut fortement influencée par l'avant-gardisme.

Xavier Montsalvatge a donc exploré pratiquement toutes les formes musicales dans ses compositions. Son travail varie de l'opéra à la musique de chambre. Il doit sa renommée internationale principalement à une œuvre passionnante et exceptionnelle telle que *Cinco canciones negras*, pour soprano et orchestre, mélange de rythmes et de thèmes des Antilles, le plus connu étant *Canción de cuna para dormir un negrito*.

Il a également écrit de la musique de film en 1987 qui fut nommée meilleure musique originale lors des Goya Awards.

Tres postals Il-luminades (1993)

Postal de la Provença

Postal de la Havana

Postal de Nova York

Tres postals Il-luminades est une synthèse musicale d'ambiances, de rythmes et de paysages que recréent trois pièces d'atmosphère, trois "cartes postales" de la Provence, la Havane et New York.

Jos Koning (1950-)

Jos Koning est né en 1950 à Amsterdam. Il est un violoniste et joue également sur un alto à cinq cordes. Il est un musicologue et possède un doctorat en sciences sociales.

Il a fait ses écoles aux Conservatoires d'Amsterdam, Hilversum et Arnhem. Livres de musique, cahiers d'exercices pour les violonistes, mais aussi des ouvrages scientifiques et articles sur la musique dans la vie néerlandaise nocturne des âges anciens : Jos King a une collection variée de publications à son actif.

Koning fait partie de nombreux ensembles de genres variés, y compris des ensembles folkloriques, rock ou baroques.

Slippery Road Slip Jig (danse irlandaise)

Paradise Polka (danse polonaise)

Heading East from Belgrade (danse serbe)

Antônio Carlos Jobim (1927 – 1994)

Antônio Carlos Brasileiro de Almeida Jobim (25 janvier 1927 à Tijuca, Nord de Rio de Janeiro – 8 décembre 1994 à New York) est un musicien brésilien. Co-fondateur du style « bossa nova » - qui signifie « chose nouvelle » - il a composé un grand nombre de chansons qui restent à la fois comme classiques de la musique populaire brésilienne et standards du jazz.

Descendant de Français nommés "Jobin" ayant émigré au Brésil au XVIIIe siècle, c'est un vrai carioca, un habitant de Rio. On le surnomme très rapidement Tom, il joue de la guitare et de l'harmonica. Le déménagement de sa famille vers le quartier plus sudiste et aisé d'Ipanema va concorder chez lui avec une approche plus sérieuse de la musique.

A partir de 1941, la musique ne devient plus seulement un loisir pour Jobim. Il commence alors à prendre des cours de piano avec Hans-Joachim Koellreuter, un Allemand qui s'illustre notamment dans le dodécaphonisme (cette technique donne une importance comparable aux 12 notes de la gamme chromatique, et évite ainsi toute tonalité). À la fin de la guerre, il se lance dans des études d'architecture qui seront bien vite abandonnées. Il préfère jouer du piano dans les bars où, des mois durant, il affine et perfectionne son jeu.

Wave – connu aussi sous le nom « Vou Te Contar »

Wave a été composé en 1967. Jobim a enregistré ce morceau sur son troisième album, qui porte le même nom.

Vou te contar meus olhos já não podem ver
Coisas que só o coração pode entender
Fundamental é mesmo o amor é impossível ser
feliz sozinho

O resto é mar, é tudo que não sei contar
São coisas lindas que eu tenho pra te dar
Vem de mansinho à brisa e me diz é
impossível ser feliz sozinho

Da primeira vez era a cidade
Da segunda o cais e a eternidade,
Agora eu já sei,
Da onda que se ergueu no mar
E das estrelas que esquecemos de contar
O amor se deixa surpreender
Enquanto a noite vem nos envolver

Agora eu já sei...

Je vais te raconter ce que mes yeux déjà ne
peuvent voir
Des choses que seul le cœur peut comprendre
Fondamentalement c'est l'amour, il est impos-
sible d'être heureux tout seul.

Le reste c'est la mer et tout ce que je ne sau-
rais te raconter.
Ce sont les jolies choses que j'ai à te donner.
La brise vient doucement et me dit qu'il est
impossible d'être heureux tout seul.

La première fois c'était la ville
La seconde fois c'était les quais et l'éternité
Maintenant je le sais
De la vague qui s'est dressée de la mer
Et des étoiles qu'on a oublié de compter
L'amour se laisse surprendre
Tandis que la nuit vient pour nous compro-
mettre

Maintenant je sais ...

Dizzy Gillespie (1917 – 1993)

John Birks « Dizzy » Gillespie (21 octobre 1917 à Cheraw, Caroline du Sud - 6 janvier 1993) est trompettiste, compositeur et chef d'orchestre de jazz américain. Avec Miles Davis et Louis Armstrong, il est l'un des trois plus importants trompettistes de l'histoire du jazz.

Vers le début des années 40, il joue avec Charlie Parker dans des clubs de jazz et participe avec lui à la création du style Bebop.

Le Bebop se distingue des premières formes du jazz, le style dit Mainstream, par un tempo souvent très rapide, des phrasés dynamiques et des grilles harmoniques très fournies (les accords changent toutes les mesures voire très souvent plusieurs fois par mesure), et par le fait qu'il n'est pas nécessairement lié à la danse.

Ce style a eu du mal à se faire accepter chez certains nostalgiques de l'aire *Swing*. En effet, le jeu de chaque musicien séparément change totalement de ce qu'on pouvait entendre avant. Le pianiste abandonne le jeu lourd et rythmique de la main gauche qui caractérisait le "stride" pour se concentrer sur la main droite. La batterie devient plus "mélodique" que rythmique. Idem pour la contrebasse dont le rôle s'accroît et qui passe au rang de réel instrument capable d'improviser. Le jeu des instruments à vent pour finir est plus syncopé et les musiciens peuvent techniquement enchaîner triolets sur quintolets à des vitesses phénoménales.

Dizzy Gillespie se distinguait en particulier par sa trompette au pavillon incliné vers le haut, qu'il bouchait d'un bouchon. Ses joues gonflées à bloc comme celles d'un crapaud, ainsi que sa joie de vivre et son humour ravageur sont pour beaucoup dans sa popularité auprès du public. En tant que musicien, il avait une technique époustouflante et une vitesse de jeu impressionnante.

A night in Tunisia

Composé en 1942, ce titre a été chanté, entre autres, par Ella Fitzgerald. Ce morceau doit son titre à un climat orientalisant et à la bataille qui faisait alors rage sur le sol tunisien et libyen entre l'Afrikakorps du maréchal Rommel et les armées alliées (Britanniques, Américains et quelques Français libres) dirigées par le maréchal Montgomery.

Herbie Hancock (1940-)

Herbert « Herbie » Jeffrey Hancock, né le 12 avril 1940 à Chicago (États-Unis), est un pianiste, claviériste et compositeur de jazz. Il est l'un des musiciens de jazz les plus importants et influents. Il a mêlé au jazz des éléments de soul, de rock, de funk, de disco ainsi que, parfois, quelques rythmes issus du rap.

Herbie Hancock a joué avec de nombreux grands jazzmen dans les années 1960 et a rejoint le Miles Davis quintet, avec lequel il a redéfini le rôle de la section rythmique. Il a également été un des premiers à utiliser les synthétiseurs et le scratch. Malgré ses expérimentations, la musique d'Herbie Hancock est restée mélodique et accessible, rencontrant parfois des succès commerciaux, avec en particulier les morceaux *Cantaloupe Island*, *Watermelon Man*, *Chameleon* et *Rockit*.

Dolphin Dance

Herbie Hancock a réaffirmé son importance dans l'histoire du jazz moderne avec cet étonnant album. Hancock est toujours un pionnier de la musique de jazz, et cet album l'emmène à un autre niveau de brillance. Hancock explore ici les différents rythmes et influences musicales de Miles Davis, Ornette Coleman et même Art Blakey.

Bill Evans (1929-1980)

Bill Evans (William John Evans), né le 16 août 1929 à Plainfield dans le New Jersey, aux États-Unis et mort le 15 septembre 1980 à New York, est un pianiste de jazz américain.

S'il n'a jamais fait partie de « l'avant-garde », Bill Evans a profondément révolutionné l'approche du trio et du piano jazz. Il a su incorporer dans son discours une certaine couleur harmonique provenant de ses influences classiques (les impressionnistes français : Fauré, Debussy et Ravel, mais aussi Chopin, Scriabine...). Son art du voicing (choix des notes pour les accords) toujours sur la partie médium - supérieure du clavier pour libérer de la place au jeu de basse de son contrebassiste, son sens des subtilités rythmiques (accentuations, polyrythmie, « déplacement », etc.) et de la mélodie, alliés à une extrême sensibilité font de lui un des pianistes majeurs de l'histoire du jazz.

Son répertoire était constitué, en grande partie, de chansons de Broadway et Tin Pan Alley, dont de nombreuses valse, qu'il reprenait inlassablement, mais il a aussi été un compositeur inspiré. Nombre de ses compositions sont devenus des standards du jazz : *Waltz for Debby*, *Very early*, *Turn out the stars*, *Time remembered...*

Bill's Hit Tune (1979)

Nat King Cole (1919 – 1965)

Nathaniel Adams Coles — surnommé **Nat King Cole** — est un chanteur et pianiste de jazz et de rhythm and blues né à Montgomery (Alabama/USA) le 17 mars 1919, et mort à Santa Monica (Californie/USA), le 15 février 1965. Il est l'un des plus grands crooners des années 1950.

Coles grandit à Chicago, où le pianiste Earl Hines exerce une grande influence. Excellent pianiste, Nat King Cole forme son premier trio avec le guitariste Oscar Moore et le bassiste Wesley Prince à Los Angeles en 1937. C'est cette année-là que Lewis, le directeur de l'Auberge Swanee, crée un "coup" publicitaire en demandant que Coles porte une couronne et s'appelle Nat « King » Cole. La couronne ne survit pas mais son nouveau nom subsiste avec la décision de Cole d'éliminer la lettre S à la fin de son nom.

Cole essaie avec réticence de chanter avec son trio, sans savoir que c'est sa voix qui lui vaudra son plus grand succès. Il décide de poursuivre le chant pour ajouter de la variété à son ensemble qui est alors uniquement instrumental. C'est la meilleure décision de sa carrière. L'ensemble est maintenant connu comme le "King Cole Trio". Toujours hésitant de son rôle comme chanteur, Cole continue de pratiquer le piano.

En 1942, Johnny Miller remplace Wesley Prince comme bassiste dans le « King Cole Trio ». C'est dès ces années-là que le trio rencontre ses premiers grands succès.

En 1948, Nat King Cole triomphe véritablement avec "Nature Boy", qui se vend à plus d'un million d'exemplaires dès sa sortie. Parmi ses autres succès figurent « Route 66 » (1946), « Unforgettable » (1950) et « Mona Lisa » (1950), qui constitue un tournant dans la carrière de Nat King Cole, puisque ce morceau lui offre une immense popularité en tant que chanteur auprès d'un large public. C'est ainsi que Nat King Cole enregistre essentiellement des ballades estampillées « pop » pendant les années cinquante et soixante.

Si sa popularité de chanteur est immense, Nat King Cole n'a, en revanche, pratiquement pas été reconnu pour ses innovations pianistiques. Le style mélodique de Nat King Cole, dont témoigne notamment l'album *After Midnight* (1956), peut être considéré comme un lien important entre le swing et le bebop.

Route 66

Eh bien, si jamais t'as l'intention de voyager en
voiture vers l'ouest
Suis mon chemin, mon vieux, c'est la route prin-
cipale,
C'est ce qu'il y a de mieux
Prends ton pied sur la route 66

Donc elle serpente de Chicago à Los Angeles
Plus de 3218 kilomètres de long
Prends ton pied sur la route

Tu ne veux pas en savoir plus sur cette info
sympa
Et aller faire ce voyage en Californie
Et prendre ton pied sur la route 66 ?

Thelonius Monk (1917-1982)

Thelonious Sphere Monk (10 octobre 1917–17 février 1982) est un pianiste et compositeur de jazz américain célèbre pour son style d'improvisation, ainsi que pour avoir écrit de nombreux standards de jazz.

Alors que Monk est souvent considéré comme l'un des fondateurs du bebop, l'évolution de son style personnel l'a fait s'en éloigner. Il est d'ailleurs difficile d'établir une filiation même si son jeu pianistique (assez traditionnel dans les ballades) se rapporte au jeu stride des années 1920–1930 et si son influence peut être décelée chez de nombreux musiciens. Ses compositions autant que son jeu pianistique ont suscité les plus vives réactions tant ils bousculent la mélodie, l'harmonie et le rythme. Nombre de ses compositions sont devenues des standards, par exemple : *Blue Monk*, *'Round Midnight*, *Well You Needn't*, *Straight, No Chaser...*

'Round Midnight (1944)

« *'Round Midnight* était très dur parce qu'il avait une mélodie complexe, fallait pas s'éparpiller. Il fallait qu'on entende les accords, la grille, mais aussi ce qui venait par-dessus. C'était un de ces thèmes qu'il faut entendre. Pas comme une mélodie ou un motif ordinaire de huit mesures, en mineur. Un thème dur à apprendre et à retenir. J'arrive toujours à la jouer, mais pas trop, sauf quand je travaille seul. Ce qui me donnait le plus de mal, c'était toutes ces harmonies. Il me fallait entendre le thème, le jouer et improviser de telle façon que Monk entende la mélodie. » (Miles Davis, *Miles Davis avec Quincy Troupe*)

Bernie Miller (1919-1945)

Bernie Miller (1919-1945) est originaire de Washington DC et est surtout connu pour être le compositeur de *Bernie's Tune*, une référence en jazz des années 1950 qui a été popularisée après la mort de Miller par le quartet Gerry Mulligan et a attiré l'attention sur le mouvement *West Coast Jazz*. En 1955, les auteurs-compositeurs Jerry Leiber et Mike Stoller ont ajouté des paroles à *Bernie's Tune*.

Bernie's Tune